Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 8

Rubrik: Technique ou pratique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des ennemis dans nos ruchers

Tiré de l'«Abeille de France» (juillet 1979)

LES FAUSSES TEIGNES

Sous sa forme de larve ou de papillon grisâtre la fausse teigne est généralement bien connue des apiculteurs. Il y a cependant les débutants, et ne sommes-nous pas toujours un peu débutants en apiculture où il y a toujours à apprendre?

Pour les débutants, disons, on peut schématiser ainsi la production des fausses teignes, car il y en a deux. La grande, **Galleria mellonella,** et bien sûr, la petite ou **Achroea grisella.**

En style simplifié on peut dire qu'elles sont comme le produit
— de la température,
— des vieux cadres et vieilles cires,
— des colonies faibles ou orphelines.

Partant de ces trois causes il est facile de trouver les antidotes. Dans son ouvrage, «L'Apiculture méridionale», P. Jean-Prost apporte cependant quelques précisions très intéressantes. «L'évolution des teignes est rapide à la température des ruches peuplées; elle est très lente et nulle au-dessous de 10°.

Les chenilles attaquent surtout les rayons contenant du pollen. Elles creusent leurs galeries tantôt en profondeur, dans la lame de cire... tantôt près de la surface. L'attaque en profondeur se manifeste dans le couvain operculé par une traînée de cellules ouvertes où l'on aperçoit les têtes de nymphes tuées par la teigne.

Ces dégâts, nous les connaissons bien, depuis la destruction des cires et des cadres jusqu'aux parois des ruches en passant par le pol-

len. Ce qui nous préoccupe donc c'est surtout de savoir comment s'en débarrasser ou mieux comment éviter le mal, car en tout la prévention est payante.

Les moyens pourraient se résumer dans trois méthodes: la méthode naturelle, la méthode chimique ou commerciale, et la méthode mixte.

— La seconde se trouve sous différentes étiquettes à l'étal des fournisseurs de matériel apicole. En cas d'urgence, en particulier, elle peut être très utile.

— La troisième est préconisée par Perret-Maisonneuve (Elevage des Reines, p. 680):

«Essence de cannelle sera suffisante pour protéger les petits rayons et les cellules de reines conservées en boîtes (quelques gouttes sur de petits tampons de coton).»

Plus loin, se référant à Aspréa: une excellente précaution, en tout cas, pour éviter la propagation de la fausse teigne dans un rucher, est d'humecter, de temps en temps, les plateaux de ruches et le fond des ruchettes avec de l'eau saturée de sel, notamment dans les angles et dans tous les joints. Le sel qui s'y logera, après évaporation de l'eau constituera un excellent préservatif. Ce qui n'est pas dit, c'est que le sel au contact du fer favorise la rouille en quelques heures...

Alors attention aux clous, vis et fil de fer ou autres matériaux susceptibles de corrosion.

L'auteur et d'autres préconisent également le soufre et ses dérivés.

— La première se réfère à la nature.

De septembre ou octobre à avril ou mai, suivant les régions et les années, les fausses teignes sont généralement inactives. Hausses, cadres et cires peuvent donc très bien être stockés dans une cave fraîche et aérée.

En dehors de cette période, il est difficile, sinon d'obtenir des courants d'air ennemis de la fausse teigne, mais des températures inférieures à 10° C. Alors pourquoi ne pas confier les hausses et leur contenu à la garde des abeilles? Généralement les colonies fortes s'en défendent bien.

Un cadre couvert d'abeilles est généralement exempt de fausse teigne.

Certaines races, certaines colonies s'en défendent mieux que d'autres. Ce phénomène est bien connu pour d'autres maux dans différentes espèces dans plusieurs branches de l'agriculture.

Si les fausses teignes s'attaquent aux bois, aux pollens et aux cires, les cétoines sont également friands de cire et aussi de miel.

LES CÉTOINES

Au pluriel. En fait, il s'agit d'une sous-famille les Cétoniinés, ou coléoptères, que l'on trouve partout sur la surface du globe.

Leurs couleurs éclatantes à reflets métallisés inspirent les colifichets, les décorateurs et aussi les collectionneurs. Dans les ouvrages de Fabre (Souvenirs entomologiques), il est difficile d'échapper à ce charme.

Si certains, comme la cétoine dorée ou hanneton des roses ou la cétoine australienne, Eupécilia australa aux élytres décorées évoquent la céramique de prix en étalant des couleurs somptueuses; d'autres se présentent plus discrètement. C'est le cas de la cétoine des ruches. Inconnue de plusieurs manuels d'apiculture, elle est tout de même évoquée, ou tout simplement illustrée avec un bref coup de crayon, car ses dégâts sont bien connus. Il s'agit de la cétoine apaca, appellation latine. Coléoptère, elle aussi, c'est-à-dire, du grec aile et étui, cet insecte aux métamorphoses complètes possédant une paire d'ailes rigides, ou élytres. Celles-ci recouvrent les deux ailes ordinaires. Sa couleur est d'un brillant noir à reflets bleuâtres.

En volant son bourdonnement sonore rappelle celui de la cétoine dorée bien connue en Europe. Cette dernière aurait d'ailleurs été découverte dans quelques ruches.

Les mensurations de cétonia apaca sont à retenir.

En effet, si la longueur de 22 mm et la largeur de 12 mm ont peu d'importance, son épaisseur de 7 à 8 mm présente de l'intérêt dans la fabrication des ruches. Tout orifice supérieur — importance de la dimension du trou de vol — autorise les entrées de l'ennemi. Une dimension inférieure apporte à l'interdiction le meilleur garant.

P. Carré.